

ODEON

THEATRE DE L'EUROPE

Coda

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
34^e édition

TANGZ

Coda

création du Théâtre du Radeau
mise en scène, scénographie, lumière François Tanguy

son Mathieu Oriol, François Tanguy
construction du décor Bertrand et Fabienne Killy, Les Baltringos,
l'équipe du Radeau
régie générale Rodrigue Montebran, Jean Cruchet

administration Philippe Murcia

et l'équipe technique de l'Odéon-Théâtre de l'Europe

PRODUCTION : Théâtre du Radeau-Le Mans, TNB Rennes, Odéon-Théâtre de l'Europe,
Festival d'Automne à Paris

Le Théâtre du Radeau est subventionné par la Ville du Mans, la DRAC Pays de la Loire, le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Général de la Sarthe et bénéficie du soutien de la Communauté Urbaine Le Mans Métropole



Inrockuptibles

Le Monde

TANG 2

avec
Jessica Batut
Frode Bjørnstad
Laurence Chable
Dominique Collignon-Maurin
Emilie Couratier
Dietrich Garbrecht
Boris Sirdey



Et avec les voix de :

Dante Alighieri, Antonin Artaud, Jean-Sébastien Bach, John Cage,
Friederich Cerha, Pascal Dusapin, Carlo Emilio Gadda,
Georg Friedrich Haendel, Friedrich Hölderlin, Franz Kafka,
György Kurtàg, Lucrèce, Bruno Maderna, Luigi Nono,
Krzysztof Penderecki, Luigi Pirandello, Wolfgang Rihm,
Erwin Schulhoff, Giuseppe Verdi

REPRÉSENTATIONS : Grande Salle, du 1^{er} au 17 décembre 2005, du mardi au vendredi
à 20h, le samedi à 17h et 20h, et le dimanche à 15h et 18h (relâche le lundi).


DURÉE DU SPECTACLE : 1h05 (sans entracte)

François Tanguy et toute l'équipe du Radeau seront présents à l'issue de chaque
représentation au bar du Théâtre pour un échange informel avec les spectateurs.

La librairie et le bar des Ateliers Berthier vous accueillent avant et après le spectacle.



Des casques amplificateurs destinés aux malentendants sont à votre disposition.
Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

L'espace d'accueil est fleuri par  VALENTINE
FLEURISTE

Le personnel d'accueil est habillé par *agnès s.*

Repos, passion



La rose se fait par son épine et non par
la graine de son bouton.

Prenez une épine, enfoncez-vous-la
dans le corps et vous ferez éclore dans
l'air des armées de rosiers qu'il vous
suffira de planter en terre pour leur
donner de se concrétiser.

Ce qui veut dire que
l'épine enfoncée, il ne suffit pas de
rêver le rosier, mais qu'il faut encore le
prendre branche à branche, fibre à
fibre sur un corps, un plan de terre et
l'enfoncer, et faire tourner, tétaniser la
branche corps, la branche type en
s'empêchant de la rêver car dans le
monde vrai il n'est pas d'esprit-né ni de
pensée où le rosier puisse se peindre et
se dégager en entier,
et que refoulé, par refoulé il faut
rentrer, non pas en arrière, mais en
avant dans le monde vrai et qui n'a pas
encore existé,
et refoulé, en le faisant,
ne plus entrer,
et pas de seuil,
pas de gardien inné du seuil
comme dans toute initiation,
mais être soi-même le sortant, soi-même
étant ce vrai sortant.

Ne plus s'en étonner
ni se reconnaître jamais
tel qu'avant dans un passé
qui non plus n'a pas existé,
et alors
ayant tranché, de ce tranchant,
la tête d'être qui sortait

de lui-même
dans le sortant,

dans tout ce que l'on a été dans le
passé on retrouve
un être présent, un double, si le passé

n'est pas refait
non reconquérir ou conquérir,
non conquérir mais dépasser l'idée
même du conquérant,
prendre l'arbuste
et le tourner sur soi-même,
le tourner et le retourner en flagellant,
le frapper et le refrapper sur le corps,
mon corps, sur la surface, le présenter
dans tous les sens au corps en
l'appliquant et le frappant,
et qu'il était de flagellé en lui-même, le
flagellant,
et
le prendre enfin et le brouiller,
brouiller la face
et l'écraser
à en faire une corde,
et la prendre et la diviser en de petits
copeaux, pilés,
puis le prendre et le découper à la
hachette avec méchanceté, haine,
tranquillité, sécurité, repos, passion,
préméditation, non arrière-action sans
réaction,
et enfoncer,
et enfoncer,
et enfoncer,
et enfoncer
et de temps en temps s'essuyer
non pas les 2 mains
mais les pieds,
se frotter les mains l'une contre
l'autre,
au contraire,
sans les laver.

Antonin Artaud
Cahiers du retour à Paris
déc. 1946 - janv. 1947

Quelque chose de choral

Dans ce mode de l'expression, il n'y a pas de primauté de quelque chose sur d'autres éléments : le texte n'est qu'un moment critique parmi d'autres, pris à l'intérieur de réflexions multiples ; et les acteurs, le mode vocal, la présentation-représentation, le décor ou les décors, la ligne musicale de ces ensembles déterminent à chaque moment des postures particulières de

ce qui serait au départ une scène et qui, en réalité, ne cesse de s'organiser en lignes de fuite depuis le lieu même de sa profération. On ne peut pas dire qu'il s'agit de théâtre dans le théâtre, ce serait même son opposé : autant l'un se replie sur lui-même dans une introspection presque paranoïaque, autant l'autre se déploie, cherchant à capter toutes les extériorités dont les



situations du théâtre lui permettent de disposer. C'est alors un théâtre qui échappe, qui quitte ses lieux parce qu'à un moment donné, ceux-ci deviennent historiquement et politiquement incapables de signifier ce qu'il y a à faire, à dire ; un théâtre qui souligne l'écart qui s'est creusé dans ce temps entre un mode d'expression créatrice et un mode de communication plus ou moins inscrit dans les bureaucraties de la « chose » théâtrale. Echapper donc, sans pourtant renoncer au seul moment à ce qu'est une scène, au travail que cela implique et exige, ni même aux distances nécessaires qui la conduisent à un espace délibéré, à une clarté, certes mentale,

mais d'abord visuelle, résultat d'une expérimentation continuelle faite « en commun » : dans ce sens, Tanguy n'est pas pensable sans Le Radeau, ni celui-ci sans l'autre. Ça aboutit à quoi ? Non pas à une école, mais plutôt à quelque chose de choral, comme l'indique un des spectacles : choralité au sens d'un qui jouerait, qui chanterait avec, ensemble, mais un ensemble d'où le « chœur » de chacun s'échapperait par effilochures, par traînées d'une matière propre au théâtre, à la théâtralité, loin du spectacle, une matière déchaînée dans la visitation critique du lieu et du temps théâtral.

Extrait d'un texte de
Jean-Paul Manganaro

Repères

Créations du Théâtre du Radeau, mises en scènes de François Tanguy

- 2004 *Coda*, création
Co-production avec le TNB à Rennes, le Festival d'Automne et l'Odéon-Théâtre de l'Europe à Paris
- 2001 *Les Cantates*, création
Co-production avec le TNB à Rennes et l'Odéon-Théâtre de l'Europe à Paris
- 1998 *Orphéon - Bataille - suite lyrique*, création
Co-production avec le TNB à Rennes
- 1996 *Bataille du Tagliamento*, création
Co-production avec le TNB à Rennes, le Festival d'Automne à Paris, le CDN à Gennevilliers, le Kuns fest de Weimar, le théâtre national de Dijon
- 1994 *Choral*, création
Co-production avec le TNB à Rennes, le Quartz à Brest, Théâtre en Mai à Dijon, le Théâtre Garonne à Toulouse
- 1991 *Chant du Bouc*, création
Co-production avec le Festival d'Automne à Paris, le TNB à Rennes, le Quartz à Brest, les Bernardines à Marseille, la Comédie de Reims. Participation du Théâtre Garonne à Toulouse
- 1989 *Woyzeck - Büchner - Fragments forains*
Co-production avec le Quartz à Brest, le TGP de St-Denis, le Festival d'Automne à Paris
- 1987 *Jeu de Faust*, création
Co-production avec l'Atelier Lyrique du Rhin à Colmar et le théâtre des Arts à Cergy-Pontoise
- 1986 *Mystère Bouffe*, création
- 1985 *Le songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare
Co-production avec le Palais des Congrès et de la Culture du Mans
- 1984 *Le retable de séraphin*, création
- 1983 *L'Eden et les cendres*, création
- 1982 *Dom Juan* de Molière



prochainement

> GRANDE SALLE

19 JANV. > 25 MARS 06

Le Roi Lear

de WILLIAM SHAKESPEARE
mise en scène ANDRÉ ENGEL

avec Nicolas Bonnefoy,
Rémy Carpentier, Gérard Desarthe,
Jean-Paul Farré, Jean-Claude Jay,
Jérôme Kircher, Gilles Kneusé,
Arnaud Lechien, Lucien Marchal,
Lisa Martino, Julie-Marie Parmentier,
Michel Piccoli, Anne Sée, Gérard Watkins

Un grain de sable ou de folie, et c'est le monde qui vole en éclats. Lear a voulu en savoir trop, faire dire ce qu'on devrait taire : l'expérience qu'il a conduite se retourne contre lui. Et Lear se retrouve jeté dehors : hors la famille, hors la loi, hors toute raison et toute limite. André Engel aborde ici les sommets shakespeariens pour la première fois, en compagnie entre autres de Michel Piccoli.

Représentations du jeu. 19 janv. au sam. 25 mars à 20h, le dimanche à 15h, relâche le lundi.



> PETITE SALLE

23 FÉV. > 25 MARS 06

Sur la grand'route

d'ANTON TCHEKHOV
mise en scène BRUNO BOËGLIN

avec Bernard Ballet, Philippe Bianco,
Carlo Brandt, Pierre David-Cavaz,
Patrice Kahlhoven, Joëlle Sévilla,
Lan Truong, Marie Trystram



Un pauvre fragment d'humanité : misérable, anonyme, cerné par la neige et la boue des grands chemins. Rien d'historique ni de sublime – des histoires d'amour, de hasard, de violence très ordinaire. Ces voix-là, réunies dans la nuit d'une auberge, il fallait l'attention aiguë d'un Tchekhov pour les entendre ; Boëglin mettra tout son cœur à les ressusciter.

Représentations du jeu. 23 fév. au sam. 25 mars à 20h, le dimanche à 15h, relâche le lundi.



www.agnesb.com

h. HOMME

ODEON

THEATRE DE L'EUROPE

SAISON 2005 - 2006

Ateliers Berthier / Théâtre de l'Odéon

- 6 oct. > 19 nov. 05 **Viol** d'après *Titus Andronicus* de William Shakespeare
de BOTHO STRAUSS / mise en scène LUC BONDY
- 13 > 29 oct. 05 **Desert Inn**
de MICHEL DEUTSCH / mise en scène MICHEL DEUTSCH
- 1^{er} > 17 déc. 05 **Coda**
création du THÉÂTRE DU ROUEN / mise en scène FRANCOIS TANGUY
- 19 janv. > 25 mars 06 **Le Roi Lear**
de WILLIAM SHAKESPEARE / mise en scène ANDRÉ ENGEL
- 23 fev. > 25 mars 06 **Sur la grand'route**
d'ANTON TCHEKHOV / mise en scène BRUNO BOÉGLIN
- 6 > 14 avril 06 **Schutz vor der Zukunft** (en allemand, surtitré)
(Se protéger de l'avenir)
création de CHRISTOPH MARTHÄLER
- 26 > 30 avril 06 **Das Theater der Wiederholungen** (Le Théâtre des répétitions) [spectacle surtitré en français]
musiktheater de BERNHARD LANG / mise en scène XAVIER LE ROY
- 27 avril > 27 mai 06 **Un Songe**
d'après WILLIAM SHAKESPEARE / mise en scène GEORGES LAVAUDANT
- 4 > 20 mai 06 **Des arbres à abattre**
de THOMAS BERNHARD / mise en scène PATRICK PINEAU
- 24 > 27 mai 06 **Iz Poutechestviya Oneguina** (en russe, surtitré)
(Du Voyage d'Onéguine)
d'ALEXANDRE POUCHKINE et PIOTR TCHAIKOVSKI
mise en scène ANATOLI VASSILIEV
- 2 > 4 juin 06 **Dantons Tod** (en allemand, surtitré)
(La Mort de Danton)
de GEORG BÜCHNER / mise en scène CHRISTOPH MARTHÄLER
- 7 > 10 juin 06 **Corps otages** (en arabe, surtitré)
de JALILA BACCAR / mise en scène FADHEL JAIBI
- juin 06 **Berthier '06**
un festival pour les jeunes acteurs

01 44 85 40 40 / theatre-odeon.fr